

# MAISONS

*Revue d'architecture et de décoration*

DU MAROC



*Intérieurs*

Un  
automne  
en douceur

*Architecture*  
Un paquebot  
à Mohammédia

*Idées déco*  
La montée des marches

*Tendances*  
Chambres à part

*Références*  
La pâte de verre



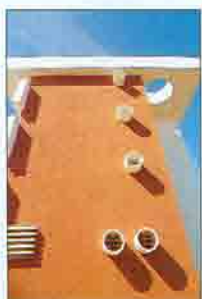
Les deux courbes viennent enserrer le jardin intérieur

Mich

# Un paquebot à Mohammédia

TEXTE: RITA LAHLOU  
PHOTOS : KHALID JALAL

Un bâtiment signé Taoufik El Oufir, qui confirme son style épuré dégageant puissance et clarté. Une résidence où il fait bon vivre, une réponse à la problématique du logement social.



UN TERRAIN DE FORME difficile, la proximité de la voie ferrée, les conditions d'un cahier des charges complexes et précises posaient les contraintes de départ qu'il fallait résoudre. Devant cette équation, l'architecte Taoufik El Oufir proposa un plan donnant la courbe comme élément de réponse. La résidence tourne le dos au chemin de fer, se protégeant ainsi de ses nuisances et s'ouvre sur les espaces jardins conçus à l'intérieur des bâtiments offrant ce bien-être et cette intimité qui caractérisent d'emblée cet îlot nommé avec charme "les mimosas".

Ce projet de logements sociaux sort des sentiers battus, il se démarque par la qualité des détails, des finitions, et surtout par une esthétique alliant force et sobriété. De loin, apparaissent les lignes de cette architecture nette et sans ambages et les trois couleurs ocre rouge, jaune paille et blanc imposent, dans le paysage urbain de Mohammédia, cette résidence comme d'immenses aplats qui fendent le ciel.

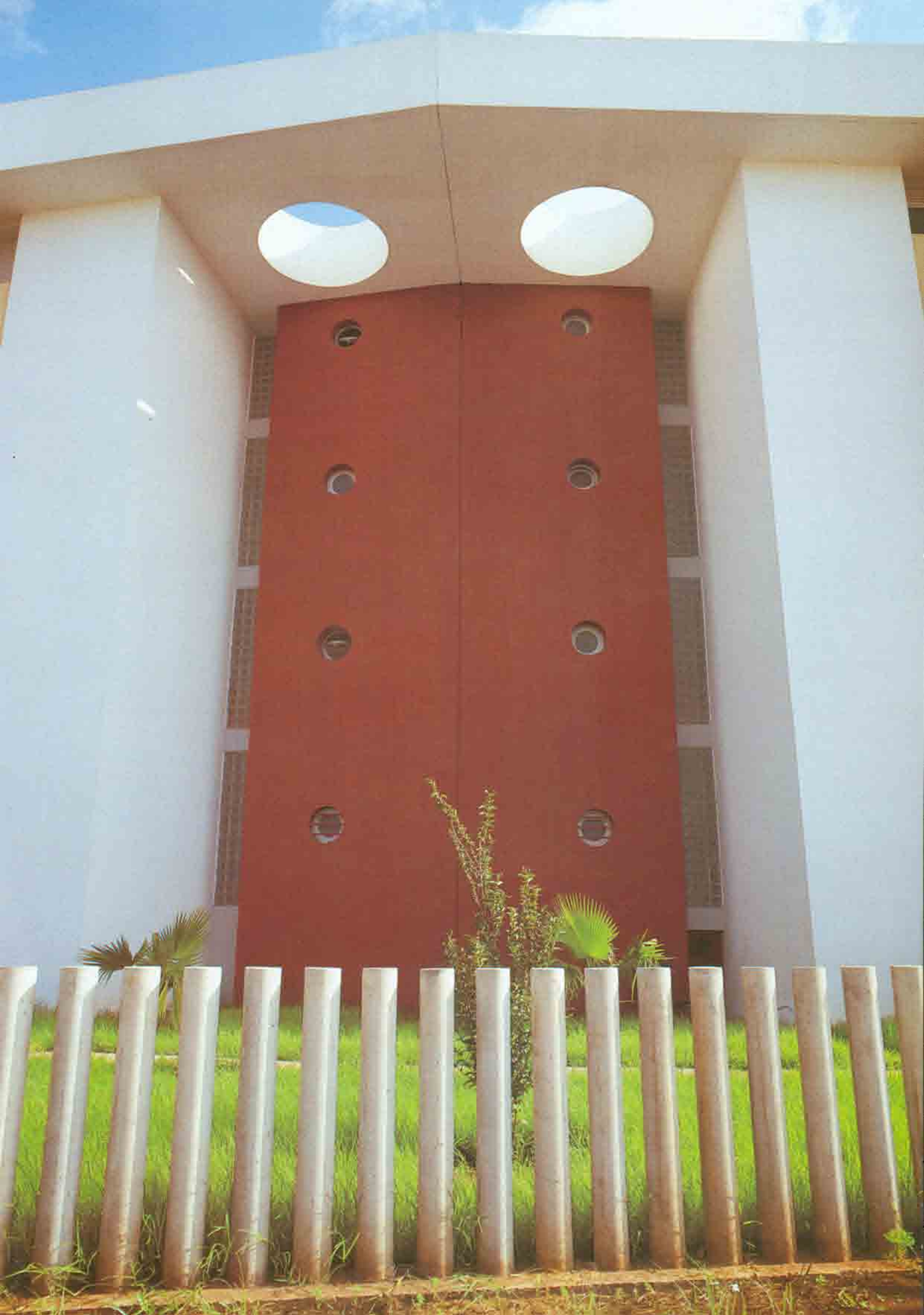
La lecture des espaces se fait d'emblée, d'un seul coup d'oeil. On peut entrer dans cet îlot de plusieurs façons ; les allées bitumées extérieures, qui suivent la concavité et la convexité de chacune des deux courbes, permettent le parage des voitures des résidents. De ces rues ■ ■ ■



*Côté convexe de la courbe vers la voie ferrée, l'écriture de la façade se fait sur trois variations tout au long du linéaire de cette courbe.*

**Photo de droite :** des pleins, écran ocre, légèrement décalé par rapport aux pavés de verres laissant pénétrer la lumière dans les couloirs.

*Des vides, la rue qui traverse la courbe débouche sur l'espace jardin de la résidence; débord des toitures se rejoignant sur une ligne nette marquant l'axe entre deux immeubles... proue inversée du paquebot.*





CHIEF

■ ■ ■ intérieures, l'accès des immeubles est soigné, protégé par des porches, dans un hall généreux et largement vitré. L'escalier qui mène aux étages s'inscrit dans un plan elliptique; en façade, apparaît un énorme tube jaune (là se nichent les paliers), l'éclairage de la circulation verticale est assuré par des hublots de chaque côté des volées.

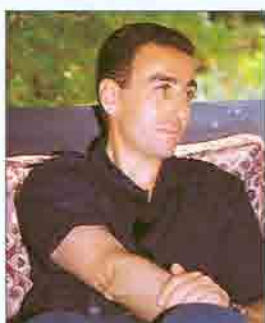
Une rue traverse les grandes courbes et s'ouvre au centre de celles-ci sur un grand jardin intérieur, espace ludique pour les enfants, avec jeux, bac à sable. La proximité des fenêtres ou des balcons permet aux parents une surveillance visuelle; ceux-ci peuvent profiter aussi de chemins de promenade et de lieux de pause dans ce parc. Les courbes sont composées de plusieurs bâtiments coiffés par des toits terrasses reliés par de large débords. De lever la tête et de les apercevoir comme des proues abritant les façades, vous portez dans un paquebot prêt à larguer ses amarres; l'océan est là dans le bleu intense du ciel qui se découpe parfaitement avec l'ocre rouge du bâtiment.

Cet ensemble offre un juste équilibre entre la répétition et la variation pour offrir un habitat sur mesure qui répond à la commande. La CGI, maître d'ouvrage de ce projet a pleinement participé à sa réussite, c'est vraiment un projet d'équipe dont le maître d'oeuvre est un maillon de la chaîne. "Pour cette résidence, nous avons ■ ■ ■



*Façade intérieure, tous les balcons donnent sur les jardins. Les ombres et la lumière créent des reliefs et des creux, ils modèlent toute la surface de cette courbe interne, partie concave.*

**Photo de droite :** Hublots en relief sur les murs pignons, le blanc tranche sur l'ocre rouge et les ombres portées participent à la sobriété totemique de cette sculpture.



Taoufik El Oufir est issu de l'ESA, Ecole Spéciale d'Architecture de Paris. De sa formation, il garde le souvenir d'un enrichissement intense, il aura profité des échanges européens en participant aux ateliers de différentes écoles (Cambridge, Bolton, Varsovie, Bruges, Venise). Diplôme en poche en 1983, il intègre à la suite trois grandes agences, dont deux à Paris, Belser et Pinseau, puis Benmbarek à Rabat. C'est là qu'il acquiert l'expérience

des grands projets, des grands chantiers, une pratique de l'architecture en équipe où la qualité et l'innovation sont de mise. En 1985, il ouvre son agence à Rabat, et depuis aura réalisé des équipements de loisirs, sportifs, des sièges administratifs, des logements, des villas. Un certain nombre d'oeuvres qui placent ce jeune architecte parmi ceux qui comptent aujourd'hui. A moins de 40 ans, il estime ne pas avoir un style mais être en pleine recherche. Il s'inscrit volontier dans le courant moderne si tant est que cela ait un sens (puisque ce devrait être une évidence), issu des idées du Bauhaus, fortement influencé par la rigueur et le minimalisme japonais.





*Façade sur le porche d'entrée : sur les côtés, les persiennes de béton voilent les buanderies, l'éclairage naturel des volées passe par les hublots dans le renforcement.*

*Détail d'une gouttière, comme un cadran solaire, leur ombre portée pourrait donner l'heure du jour. Réhabilitation d'une fonction, l'évacuation des eaux usagées peut participer à l'esthétique d'un bâtiment !*



■ ■ ■ réussit des prestations élevées pour un coût de construction très bas. Une courbe aurait fait peur à des promoteurs classiques, nous l'avons réalisée en assemblant des immeubles parallélépipédiques qui répondent aux fonctionnalités attendues", nous dit l'architecte.

Pour le promoteur, "c'est une dialectique entre un architecte motivé et rigoureux et le maître d'ouvrage". La CGI, promoteur public depuis 40 ans, a développé un certain nombre de compétences et fait preuve de professionnalisme pour tous ses projets. "Le travail en amont est très important. Nous donnons à l'architecte un programme très précis, d'un niveau d'exigence maximum et celui-ci est amené à se surpasser".

Taoufik El Oufir a le sens du détail, il va au fond des choses, il étudie tout de façon quasi

maniaque. Pour ce projet, il trouva du répondant chez le maître d'ouvrage qui encouragea les études, qui prit des risques pour tenter des innovations. Petit exemple, le séjour bénéficie d'une baie vitrée sur toute sa façade, l'angle est traité sans rupture visuelle, ce détail élaboré nécessita des heures d'études.

Résultat: les gens aiment cette lumière en abondance, elle dilate les volumes. A ce propos, l'architecte précise que tous les espaces profitent du jour naturel, aussi bien les pièces principales que les salles de bains ou les couloirs.

Au niveau des façades, un jeu des parois avant-arrière des balcons crée des reliefs qui animent de leurs ombres tout le bâtiment. Les gouttières participent sciemment à ce théâtre d'ombres et de lumière, de même les hublots en relief, pe-

tits orifices pour les salles de bains, et les persiennes en béton abritant du regard les buanderies, sans oublier les gardes corps des balcons qui traversent les façades et ponctuent de leur opacité le blanc des allèges. Ce paquebot est à quai, on sent que les occupants se sont approprié ces espaces, la conception des parties communes favorisant dialogue et convivialité, ils sont satisfaits et même fiers de leur logement.

Vers 18 h, après le travail, les habitants s'assoient dans les jardins donnant l'impression de passer quelques jours en villégiature et la résidence prend un petit air de vacances. ■